

Katholieke Nationale Commissie voor Oecumene
Guimardstraat 1 – 1040 Brussel

Commission Nationale Catholique pour l'Oecuménisme
Rue Guimard 1 – 1040 Bruxelles

ce.belgica@interdio.be

02 507 05 93

Vierenvijftigste oecumenische ontmoetings- en studiedag
Cinquante-quatrième journée œcuménique d'étude et de rencontre

**De 100^{ste} verjaardag van de Mechelse gesprekken en de oecumenische dialoog met
de anglicaanse gemeenschap vandaag**

**Le 100^{ème} anniversaire des Conversations de Malines et le dialogue œcuménique
avec la communauté anglicane aujourd'hui**

**MARCHER ENSEMBLE SUR LE CHEMIN : APPRENDRE À ÊTRE L'ÉGLISE - LOCALE,
RÉGIONALE, UNIVERSELLE.
LE DIALOGUE ŒCUMÉNIQUE AVEC LA COMMUNAUTÉ ANGLICANE AUJOURD'HUI**

Adelbert Denaux

En 2021, cela fera juste cent ans que les Conversations de Malines ont débuté. Ces Conversations ont laissé des traces fructueuses pour les efforts œcuméniques de l'Église catholique romaine depuis le Concile Vatican II.

Un regard sur le passé : ARCIC I et II

‘Lors du Concile Vatican II, l'Église catholique a pris l'engagement *irrévocable* de s'engager sur la voie de la recherche de l'œcuménisme’ (Jean-Paul II, *Ut unum sint*, 1995). Un fruit important de l'engagement œcuménique de l'Église catholique romaine depuis Vatican II a été l'initiative d'entamer des dialogues bilatéraux avec les autres Églises et Communautés ecclésiales chrétiennes. Le dialogue entre anglicans et catholiques romains y occupe sans aucun doute une place de choix. Il a été mené par l'*Anglican Roman-Catholic International Commission*, ARCIC en abrégé.

Au cours de deux séries successives de discussions, ARCIC a proposé une série de Déclarations Communes concernant les principaux points de désaccord dogmatiques et théologiques entre les deux communautés ecclésiales. ARCIC I (1969-1981) a publié des déclarations communes sur ‘l'Eucharistie’, sur ‘ministère et ordination’, et deux fois sur ‘l'autorité dans l'Église’¹. Au cours de la deuxième phase du dialogue, ARCIC II (1983-2005) a publié cinq déclarations communes sur ‘Salut et Église’, sur ‘Église en tant que communauté’, sur ‘Vie dans le Christ, moralité, communion et Église’, sur ‘Don de l'autorité’ (autorité dans l'Église 3), et sur ‘Marie, grâce et espérance dans le Christ’².

Les documents d'ARCIC I et II étaient novateurs et ont même influencé d'autres dialogues bilatéraux. Ainsi, la conviction que l'Église du Christ peut être considérée comme une *communio* d'Églises est devenue un modèle œcuménique très répandu. De même, les accords sur les structures d'autorité dans l'Église et en particulier sur la primauté de l'évêque de Rome

¹ Les textes des déclarations communes d'ARCIC I, ainsi qu'un certain nombre d'études et d'évaluations, ont été publiés par Christopher HILL et EDWARD YARNOLD (eds.), *Anglicans and Roman Catholics. The Search for Unity*, London: SPCK/CTS, 1994.

² Les documents d'ARCIC II ont été publiés par Adelbert DENAUX, Nicholas SAGOVSKY en Charles SHERLOCK (eds.), *Looking Towards a Church Fully Reconciled: The Final Report of the Anglican-Roman Catholic International Commission 1983-2005 (ARCIC II)*, London: SPCK, 2016.

sont, à mon avis, novateurs. Une des questions qui demeure après familiarisation avec tous ces documents est de savoir comment ces Déclarations communes imprègnent la pensée et la vie concrète des deux Eglises. En bref, il y a le problème de l'‘acceptation’ (*receptio*) des documents œcuméniques dans la vie concrète de ces Églises. Sans cette ‘acceptation’, le texte, aussi beau soit-il, reste lettre morte.

Un regard sur le présent : ARCIC III (2011-)

Il a fallu un certain temps à ARCIC pour entrer dans la troisième phase de son dialogue. ARCIC II s'est terminé en 2005. ARCIC III n'a commencé qu'en 2011. Cette interruption du dialogue fait suite à de nouveaux obstacles apparus entre les deux traditions³. Conscients de ces difficultés, le Pape Benoît XVI et l'Archevêque Williams ont identifié dans leur déclaration commune de 2006, deux domaines critiques pour le futur dialogue œcuménique : ‘Des problèmes ecclésiologiques et moraux apparaissent, qui rendent notre pèlerinage plus difficile et plus délicat’⁴. Ces obstacles ont soulevé des questions sur la relation entre les églises locales et l'église universelle. Des questions se posent quant à la manière dont les deux traditions parviennent à la prise de décision et au discernement éthique à ces niveaux distincts. Dans ce contexte, la Commission a reçu un mandat en 2011 pour entamer la troisième phase de ses travaux. Le mandat comprenait trois missions : (i) premièrement, promouvoir l'‘acceptation’ (*receptio*) des travaux antérieurs en présentant les documents ARCIC II comme un ensemble, avec une introduction appropriée⁵. (ii) deuxièmement, et troisièmement, deux domaines connexes devraient faire l'objet d'un travail plus approfondi : *l'Église en tant que communauté locale et universelle, et la manière dont l'Église locale et universelle, en communauté, parvient à discerner un enseignement moral correct.*

Je trouve que le choix de ces deux thèmes interdépendants est très courageux, car il touche aux véritables enjeux entre nos deux communautés, et même dans toutes les églises chrétiennes. Le premier thème est ecclésiologique. Aujourd'hui, le thème de l'Église est au cœur du dialogue œcuménique. Et dans ce contexte, la relation entre le niveau local et le niveau universel de la vie ecclésiale est une question séculaire. On pourrait même dire que la relation entre les niveaux local et trans-local d'une société donnée est un défi permanent pour toutes les personnes et tous les groupes qui tentent de vivre ensemble. C'est vrai tant sur le plan politique que sur le plan religieux. Les communautés locales ou les régions ont souvent l'impression que les niveaux d'autorité supérieurs ne les respectent pas, n'écoutent pas leurs besoins réels et parfois les suppriment tout simplement. De cette frustration naît la tendance à se détacher de l'ensemble plus vaste dont ils font partie, afin de devenir une entité indépendante. Certaines régions au sein des grandes entités ne souhaitent plus vivre sous le parapluie supposé étouffant de la grande nation. Ils rêvent d'indépendance par rapport au pays dont ils font partie: pensez à la Catalogne et l'Espagne, à la Flandre et la Belgique. Et la place des nations européennes dans le

³ ‘L'ordination de femmes à la prêtrise ou à l'épiscopat, ainsi que la décision de certaines Églises anglicanes concernant la vision de la sexualité humaine, ont soulevé de sérieuses questions pour l'Église catholique romaine sur la nature dispersée des structures d'autorité au sein de la Communion anglicane ‘ (Life in Christ, §54). D'autre part, les critiques anglicans se sont interrogés sur l'opportunité de poursuivre l'objectif déclaré d'unité avec l'Église catholique romaine, en notant une centralisation croissante de l'autorité dans cette dernière, et des préoccupations quant aux limitations du pouvoir de décision des laïcs. La création d'ordinariats personnels, qui, en droit canonique catholique, sont assimilés à des diocèses, pour les anglicans qui ont quitté les Églises anglicanes en tant que groupe afin d'entrer en pleine communion avec l'Église catholique romaine, a été considérée par certains membres de la Communion anglicane comme une raison de prudence. En dépit de ces questions et critiques, ni la Communion anglicane ni l'Église catholique romaine n'ont dévié de leur engagement à poursuivre l'objectif de l'unité visible" (WTW, 5).

⁴ Le pape Benoît XVI et l'Archevêque Rowan Williams, "Common Declaration" (23 novembre 2006). Les textes des Déclarations communes de l'Évêque de Rome et de l'Archevêque de Canterbury sont compilés dans *Final Report* van ARCIC II (voir n. 4), pp. 334-350.

⁵ La première tâche a été remplie par la publication en 2016 (voir note 2).

contexte plus large de l'Europe est également un défi majeur, comme le démontre clairement la récente question du Brexit.

Tout au long de l'histoire de l'Église chrétienne, on peut observer un problème similaire. Certaines Églises locales ou régionales ont estimé qu'il valait mieux ne plus vivre sous l'autorité de l'Église de Rome qui leur semblait exercer un trop grand contrôle sur la vie de l'Église locale. Au 16^{ième} siècle, certaines églises locales d'Occident se sont libérées de la domination romaine. Les Églises de la Réforme ont pris leur point de départ dans la communauté locale, 'le lieu où l'assemblée des fidèles s'est formée par la prédication de la parole et la célébration des sacrements sans soumission à une autorité épiscopale supra-locale'⁶. 'La Communion anglicane a commencé sa vie séparée sous le règne du Roi anglais Henri VIII (d. 1547). En 1533-34, l'Église d'Angleterre défie le Pape et affirme unilatéralement son autonomie sous Dieu en tant qu'expression locale de l'Église universelle. ... Mais le principe d'autonomie fut une force explosive qui a conduit à des changements plus profonds et plus larges'⁷. Suite à cette évolution et à d'autres développements historiques, la Communion anglicane est aujourd'hui composée de 41 provinces indépendantes qui ne reconnaissent aucune autorité centrale contraignante, mais uniquement quatre instruments de communion : la Conférence de Lambeth, l'Archevêque de Canterbury, le Conseil consultatif anglican et les assemblées des primats. L'Église catholique romaine, quant à elle, se considère avant tout comme l'Église unique (universelle), existant dans et à partir de nombreuses Églises locales (*Lumen gentium*, 23) dont l'autorité centrale et contraignante est détenue par l'évêque de Rome ou le Collège des évêques du monde entier.

Le deuxième thème, celui des questions morales, joue un rôle de plus en plus important dans le dialogue œcuménique. On peut même observer un glissement des questions dogmatiques vers les questions morales, de la théologie ou de la christologie vers l'anthropologie. Les nouveaux développements en matière de bioéthique et d'études de genre (*gender*) placent les Églises devant des défis éthiques majeurs ; la question est alors de savoir comment discerner les esprits et parvenir à un enseignement moral formel. A la lumière de ces développements, le choix du mandat ARCIC III est très actuel, car ce mandat lie la question du discernement moral et de l'enseignement moral à celle de l'ecclésiologie. En effet, il est probable que les choix moraux faits par une communauté ecclésiale donnée soient liés au fait qu'elle dispose de structures d'autorité plus dispersées ou plus centralisées.

Le document d'Erfurt (2017)

La Commission ARCIC III nouvellement formée a commencé ses travaux en 2011 et a achevé sa première déclaration commune en 2017, lors de sa réunion à Erfurt, intitulée 'Marcher ensemble sur le chemin : apprendre à être Église - locale, régionale, universelle' (WTW)⁸. Ce document traite de la première partie, ecclésiologique, du double mandat donné à la Commission, à savoir comment la dimension locale et la dimension universelle de l'Église vont de pair. En utilisant l'expression 'marcher ensemble sur le chemin', la Commission vise à ce

⁶ L.A. Hoedemaker, "Local Church", in *Dictionary of the Ecumenical Movement*, eds. N. Lossky, J.M. Bonino, J. Pobee, T. Stransky, G. Wainwright, P. Webb, Genève/Grand Rapids: WCC, 2002, 706-707, spec. p. 706.

⁷ C. Buchanan, "The Anglican Communion", in *Dictionary of the Ecumenical Movement*, eds. N. Lossky, J.M. Bonino, J. Pobee, T. Stransky, G. Wainwright, P. Webb, Genève/Grand Rapids: WCC, 2002, pp. 20-23, spec. 21-22.

⁸ *Walking Together on the Way: Learning to Be the Church – Local, Regional, Universal. A, Agreed Statement of the Third Anglican – Roman Catholic International Commission (ARCIC III). Erfurt 2017*, London: SPCK, 2018. Zie http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/angl-comm-docs/rc_pc_chrstuni_doc_20180521_walking-together-ontheway_en.pdf.

que chaque tradition prenne soin de ses propres structures et ‘instruments de communion’⁹, mais soit aidée en cela par le soutien et l'exemple de l'autre communauté. Nous sommes des ‘compagnons de pèlerinage’ en route vers une vie et une mission communes.

Le sous-titre ‘Apprendre à être Église - locale, régionale, universelle’ met en évidence deux choix importants effectués par les membres de la Commission. La première partie du sous-titre ‘Apprendre à être Église’ indique la *méthode* utilisée dans le document. ARCIC III reconnaît que sa méthode s'inscrit à la fois dans la lignée de ses deux prédécesseurs mais en même temps va plus loin. ARCIC III estime que le moment est venu de poursuivre la mission de l'engagement œcuménique en tant qu'activité incluant une autocritique ecclésiale explicite (WTW, 17). Il ne suffit pas de reconnaître qu'il existe un don et une grâce chez l'autre, mais que ce que Dieu lui a donné peut aussi être un don pour nous, surtout lorsque ces dons peuvent aider à résoudre des difficultés dans notre propre tradition. ‘Ce processus implique une volonté de discerner ce qui est négligé et sous-développé dans sa propre tradition et de se demander si ces éléments ne sont pas mieux développés dans l'autre tradition. Cela requiert une ouverture d'esprit pour se demander comment les forces perçues dans l'autre tradition pourraient par un processus d'apprentissage réceptif (*receptive learning*), développer et enrichir cet aspect de la vie ecclésiale dans sa propre tradition. Cette méthode est généralement appelée ‘œcuménisme réceptif’ (*receptive ecumenism*)’ (WTW, 18)¹⁰.

La deuxième partie du sous-titre (‘locale - régionale – universelle’) fait référence à la décision de la Commission de prendre en considération la *dimension régionale* de l'Église aux côtés de la dimension locale et universelle. Le mandat d'ARCIC parle de ‘l'Église en tant que communauté locale et universelle’ dans les deux traditions. Cependant, il existe des instruments de communion entre les Églises locales qui ne sont pas seulement mondiaux, mais aussi régionaux (par exemple, les provinces anglicanes, les conférences épiscopales catholiques romaines). La structure trans-locale des Églises n'est pas seulement une nécessité sociologique, elle a aussi une signification théologique et ecclésiologique : elle est une expression de la catholicité de l'Église. C'est pourquoi la Commission a décidé d'examiner aussi d'autres instruments de communion que ceux de l'Église locale et universelle. Il s'est inspiré des travaux d'autres dialogues œcuméniques, notamment le dialogue orthodoxe-catholique (cf. WTW, 11)¹¹.

La Déclaration d'Erfurt offre un traitement assez complet des structures des Églises locales (partie IV), des divers instruments régionaux de communion (partie V) et des structures mondiales (partie VI) de la Communion anglicane et de l'Église catholique romaine. Dans chacune de ces trois parties, la discussion se déroule en trois étapes. Premièrement, il y a une

⁹ L'expression ‘instruments of communion’ est née dans les milieux anglicans. La Commission a estimé qu'elle pouvait également être appliquée aux structures et procédures catholiques.

¹⁰ La présence de Paul Murray en tant que membre d'ARCIC III a un lien avec ce choix. C'est lui qui a développé cette méthode d'œcuménisme réceptif à l'université de Durham. Le principe fondamental de l'œcuménisme réceptif est que, dans le contexte d'un dialogue mûr, la situation réelle exige que l'on mette d'abord l'accent sur ce que sa propre tradition peut apprendre de l'autre partenaire, plutôt que l'inverse. Voir à ce sujet Paul D. MURRAY (ed.), *Receptive Ecumenism and the Call to Catholic Learning: Exploring a Way for Contemporary Ecumenism*, Oxford: Oxford University Press, 2008. Cette méthode a aussi un aspect pratique : elle ne se contente pas de voir ce que nous pouvons dire ensemble sur les questions mentionnées, mais elle essaie aussi d'explorer comment les deux communautés vivent concrètement la communion ecclésiale en ce qui concerne des questions telles que la compréhension ecclésiale de soi, les structures d'autorité, les procédures de prise de décision et le discernement de l'enseignement moral correct.

¹¹ L'importance du régional dans la vie de l'Église a été soulignée, entre autres, par la Commission mixte internationale pour le dialogue théologique entre l'Église catholique romaine et l'Église orthodoxe. ‘Ecclesiological and Canonical Consequences of the Sacramental Nature of the Church : Ecclesial Communion, Conciliarity, and Authority’, Ravenna (13 October 2007).

description factuelle des structures et des procédures qui existent à ces trois niveaux dans nos deux Églises ; ensuite, il y a une tentative de définir les tensions et les difficultés qui existent à chaque niveau ; enfin, on se pose la question de savoir quelles sont les possibilités d'un apprentissage transformateur et réceptif de l'autre tradition en ce qui concerne ces tensions et ces difficultés. Selon les coprésidents dans leur préface, cette tâche exige une évaluation franche, une attitude de repentir et le courage de se regarder honnêtement et d'apprendre de l'autre.

La Commission reconnaît qu'il existe des aspects importants aux niveaux local, régional et universel de l'Église qui confirment nos deux traditions, bien qu'avec des accents nettement différents. 'De plus, tant les anglicans que les catholiques expérimentent, bien que de manière asymétrique, une certaine tension entre la dimension locale et la dimension universelle de la vie de l'Église. Lorsque l'on met trop l'accent sur l'autonomie du local (ou du provincial), les liens de communion au niveau universel risquent d'être compromis ou rompus, et l'on risque de prendre trop peu de distance critique par rapport à la culture locale dominante. Un diocèse ou une église régionale/provinciale peut alors perdre la conscience d'une dimension vitale de son identité au sein de la mission universelle de Dieu à cause de son obsession pour les préoccupations immédiatement locales. De même, une insistance excessive sur l'universel risque de rendre l'Église trop centralisée et monolithique. Ainsi, l'Église néglige les ajustements locaux nécessaires à la mission et proclame l'Évangile d'une manière qui n'entre pas de façon adéquate dans les réalités sociales actuelles' (WTW, 154). Ceci me semble une bonne formulation du désaccord fondamental entre les deux traditions au niveau institutionnel. Et n'oublions pas que la division entre les Eglises n'a pas seulement une dimension théologique et pratique, mais essentiellement aussi une dimension institutionnelle.

À travers l'étude de l'Église locale, trans-locale et universelle, la Commission s'est donc demandé ce que les anglicans et les catholiques pouvaient apprendre les uns des autres au niveau institutionnel, c'est-à-dire les structures d'autorité ou les 'instruments de communion', afin de pouvoir mieux marcher ensemble sur le chemin vers la communion. La Commission estime que les anglicans peuvent apprendre des structures et procédures catholiques développées au service de l'unité au niveau trans-local et universel. Ce que cela signifie est résumé au paragraphe 158¹². Mais les catholiques aussi peuvent apprendre des structures et procédures anglicanes développées pour permettre la consultation et la concertation aux niveaux local et trans-local. Ce que cela signifie est résumé au paragraphe 157¹³.

¹² WTW, 158 : 'L'apprentissage réceptif de la vie de l'Église catholique romaine par les anglicans commence par une appréciation de la profondeur de l'engagement envers l'unité de l'Église universelle. Selon la Commission, un engagement renouvelé envers l'éthique de l'unité serait renforcé par des initiatives telles que l'utilisation d'au moins une prière eucharistique commune et moderne dans toute la Communion anglicane, la mise à disposition d'un catéchisme général approuvé ; l'acceptation formelle des *Principles of Canon Law Common to the Churches of the Anglican Communion* (Principes de droit canonique commun aux Églises de la Communion Anglicane); l'exploration plus approfondie du rôle du siège de l'Archevêque de Canterbury en tant que centre d'unité; et la pratique des visites de pèlerinage des évêques à l'Archevêque de Canterbury pour le rencontrer pour la prière et la consultation. L'apprentissage réceptif des expressions catholiques du leadership épiscopal comprendrait la prise en compte de différentes communautés en pleine communion au sein d'une même région ; des modèles de consultation et de délibération épiscopales similaires à ce qui se passe dans les conférences épiscopales et dans le Synode des évêques tel qu'il a récemment évolué; la présence obligatoire d'une voix de l'extérieur de la province représentant l'Église élargie dans les délibérations et la vie d'une Église régionale; et des procédures transparentes et reconnues de discernement, de communication et d'acceptation de l'enseignement et de la prise de décision faisant autorité'.

¹³ WTW, 157 : 'Le discernement d'un enseignement adéquat, d'une bonne administration et d'un soin pastoral approprié exige une conversation saine et ouverte dans l'Église. La Commission estime que l'Église catholique romaine peut tirer des enseignements de la culture de débat ouvert et franc qui existe à tous les niveaux de la Communion anglicane, comme l'illustre le processus d'indaba. La pratique anglicane consistant à attribuer un rôle délibératif aux synodes et à donner de l'autorité aux instruments régionaux de communion suggère que le Synode des évêques pourrait lui aussi se voir attribuer un rôle délibératif [et pas seulement un rôle consultatif comme

À mon avis, la déclaration d'Erfurt de l'ARCIC III peut apporter une contribution précieuse non seulement dans la recherche de la pleine communion entre la Communion anglicane et l'Église catholique romaine, mais aussi dans le domaine plus large du dialogue entre l'Église catholique romaine et les Églises ou les communautés ecclésiales issues de la Réforme. Depuis 1517, la question de la relation adéquate entre la dimension locale et la dimension universelle de l'Église fut source constante de conflits, de tensions et de concertation.

Un regard vers l'avenir : la nécessité d'une conversion confessionnelle

Comment aller de l'avant ? ARCIC III doit encore aborder la deuxième partie de son mandat : 'comment l'Église locale et universelle, en communion, peut-elle discerner l'enseignement moral correct'. La composition de la Commission a été profondément modifiée en 2018 et en 2019, elle s'est réunie pour la première fois à Jérusalem. Les membres ont examiné comment chacune des deux communautés avait défini son enseignement éthique à travers deux études de cas : l'esclavage et la contraception. Ils ont également examiné comment leur travail s'alignait à la Déclaration d'Erfurt et plus particulièrement à la méthode de *l'œcuménisme réceptif*. En 2020 et 2021, la Commission n'a pas pu se réunir en session plénière en raison de la pandémie de COVID. A la place, la Commission s'est réunie lors de deux webinaires en mai 2021. Elle a pris connaissance de l'importante étude réalisée par la Commission Faith and Order, *Churches and Moral Discernment: Facilitating Dialogue to Build Koinonia*¹⁴. Les membres ont examiné comment cette étude pouvait être intégrée dans leur propre travail. Il reste maintenant à voir le résultat des prochaines réunions. ARCIC III est confronté ici à une tâche et un défi important, une véritable épreuve du feu.

Le concept d'apprentissage réceptif (*receptive learning*) offre certainement des possibilités de rapprochement entre les deux Eglises, également dans le domaine de l'organisation et des structures d'autorité. Le document d'Erfurt est, à mon avis, une analyse honnête des faiblesses et des forces de la Communion anglicane et de l'Église catholique romaine. Cela ouvre la voie à un apprentissage mutuel afin de parvenir à une forme plus complète de l'Église du Christ. Mais s'il en reste là, il peut donner l'impression de se limiter à un examen sociologique de l'organisation. Il faut donc faire davantage pour atteindre le but ultime, l'unité dans la foi et la vie sacramentelle. Je crois que le *Groupe des Dombes* a montré la voie ici avec son document *Pour la conversion des églises. Identité et changement dans la dynamique de communion*¹⁵. La thèse de ce groupe de dialogue œcuménique informel est que la conversion personnelle de certains membres des Églises (cf. UR, 7) ne suffit pas à réaliser l'unité, mais que les Églises concernées doivent elles-mêmes subir un processus de conversion qui va au-delà du renouvellement et de la réforme. Le *Groupe des Dombes* prône une conversion de l'identité confessionnelle des Églises, afin que l'identité de l'Église du Christ prime sur l'identité confessionnelle dans chaque Église institutionnelle¹⁶. Il ne s'agit pas d'abandonner

actuellement]. La pratique anglicane suggère également la nécessité de donner plus d'autorité aux conférences des évêques au sein de l'Église catholique romaine. Reconnaissant que tant les laïcs que les ordonnés participent à la tria munera Christi (LG §10), l'Église catholique romaine peut apprendre de manière fructueuse de l'inclusion des laïcs dans les structures de prise de décision à tous les niveaux de la vie anglicane'.

¹⁴ Voir Myriam WIJLENS and Vladimir SHMALIY (eds.), *Churches and Moral Discernment*, Volume 1: *Learning from Traditions* (Faith and Order Paper, 228), Geneva: WCC Publications, 2021; Myriam WIJLENS, Vladimir SHMALIY, and Simone SINN (eds.), *Churches and Moral Discernment*, Volume 2: *Learning from History* (Faith and Order Paper, 229), Geneva: WCC Publications, 2021; *Churches and Moral Discernment*, Volume 3: *Facilitating Dialogue to Build Koinonia* (Faith and Order Paper, 235), Geneva: WCC Publications, 2021.

¹⁵ GROUPE DES DOMBES, *Pour la conversion des églises. Identité et changement dans la dynamique de communion* (1991), in ID., *Communion et conversion des Églises. Édition intégrale des documents publiés de 1956 à 2005* (Collection Compact), Paris : Bayard, 2014, pp. 233-338.

¹⁶ Par identité ecclésiale, le Groupe des Dombes entend l'appartenance ou la participation d'un individu ou d'une Église confessionnelle à l'Église une, sainte, "catholique" et apostolique. L'identité confessionnelle signifie l'appartenance à une Église confessionnelle qui a émergé d'un contexte culturel et historique particulier, qui a son

complètement l'identité confessionnelle, mais de lui donner une place dans la diversité indivise des Églises historiques, afin de leur permettre de mieux répondre à leur vocation essentielle devant l'humanité¹⁷.

Le Document d'Erfurt contient un paragraphe intéressant, clairement inspiré de la vision du *Groupe des Dombes*, dans lequel l'« apprentissage réceptif » est placé dans le cadre plus large de la « conversion des Églises » : « Les anglicans et les catholiques romains considèrent leurs identités confessionnelles respectives - en appréciant le rôle de l'Église locale et régionale (anglicans) d'une part, et en accordant une grande priorité au besoin d'unité et de cohérence ecclésiales (catholiques romains) d'autre part - comme un don de la providence miséricordieuse. Cependant, ces identités elles-mêmes sont également affectées par le péché, comme nous pouvons le constater lorsque le souci d'autonomie devient un besoin d'indépendance totale et lorsque le souci d'unité et de cohérence dégénère en un pouvoir centralisé excessif. D'où la nécessité d'un repentir ecclésial et d'une réforme de nos instruments de communion à cet égard. Les propositions d'apprentissage mutuel résumées dans les conclusions de ce document constituent un premier pas vers la vision d'une Église pleinement réconciliée » (WTW, 155). Il s'agit d'un paragraphe avec un grand potentiel, mais à mon avis insuffisamment réfléchi et élaboré. Nous avons fait une tentative dans ce sens.¹⁸ On y lit entre autres : « Dans le domaine des relations entre l'Église locale et l'Église universelle et de leurs structures de gouvernement respectives, on pourrait dire que la principale difficulté du côté anglican est le principe de l'autonomie provinciale, tandis que du côté catholique romain, ce serait la centralisation excessive résultant d'une certaine conception de la primauté de l'évêque de Rome. Si nous voulons sortir de l'impasse dans laquelle se trouvent nos deux Églises (autonomie provinciale contre centralisation romaine), les deux communautés devront parvenir à la repentance et à la conversion ecclésiales ». La réticence ou le refus de certaines provinces anglicanes de conclure un *Anglican Communion Covenant*¹⁹, d'une part, et la résistance de certains milieux catholiques romains aux tentatives du Pape François de renforcer les structures synodales au sein de l'Église catholique romaine, d'autre part, montrent que ce n'est pas et ne sera pas une mince affaire. S'accrocher obstinément à sa propre identité confessionnelle perpétue le péché de division. Tant que la Communion anglicane ne sera pas prête à réformer fondamentalement son ADN anti-romain d'« autonomie provinciale » et que l'Église catholique romaine ne sera pas prête à synodaler son ADN anti-réforme de « structure ecclésiastique monarchique », la pleine unité sacramentelle entre les deux traditions restera malheureusement un rêve. Il faut donc plus que la rédaction de textes de consensus - il y en a déjà pas mal -, il faut plus que leur acceptation dans la vie de nos Églises ; l'acceptation des textes issus du dialogue doit se faire dans le cadre d'une véritable *metanoia*, d'une conversion confessionnelle de nos deux traditions.

propre profil spirituel et doctrinal, ce qui la distingue des autres Églises chrétiennes. Par conversion ecclésiale, il faut entendre l'effort demandé à chaque Église et à toutes les Églises pour se renouveler et ainsi mieux remplir leur mission selon l'adage *Ecclesia semper reformanda*. Par conversion confessionnelle, on entend l'effort œcuménique par lequel une confession chrétienne purifie et enrichit son propre héritage dans le but de rétablir la pleine communion avec les autres confessions.

¹⁷ Cf. Gottfried HAMMANN, « *La conversion des Églises* ». Une audace herméneutique, in *Unité des Chrétiens*, n° 164, octobre 2011.

¹⁸ Cf. A. DENAUX, *Ecclesial Repentance and Conversion: Receptive Ecumenism and the Mandate and Method of ARCIC III*, in Stephan VAN ERP & Karim SCHELKENS (eds.), *Conversion and Church. The Challenge of Ecclesial Renewal. Essays in Honour of H.P.J. Witte* (Brill's Studies in Catholic Theology, 2), Leiden – Boston, 2016, pp. 304-325.

¹⁹ Zie <https://www.anglicancommunion.org/theology/doctrine/covenant.aspx>.

